

Les tapisseries

Le château de Langeais possède une riche collection de tapisseries. Pendant tout le Moyen Âge, elles font partie intégrante du cadre de vie seigneurial.

1. De multiples fonctions

La tapisserie offre de nombreux avantages : **décorative, narrative, facilement transportable**, elle permet aussi **d'isoler des murs froids**. Elle est un **bien précieux** dont on hérite et qui révèle, à travers la qualité du tissage, les couleurs, la variété des fils et des motifs, **la fortune de son propriétaire**.

2. Productions

On fabrique les tapisseries à **partir d'une maquette** exécutée par un peintre, qui est **transposée en « carton »**. Le carton réalisé sert de **modèle** pour le tissage.

Les cartons peuvent être conservés et employés pour des retissages : il s'agit d'une **production en série relativement bon marché**. La tapisserie est ainsi achetée toute faite.

L'autre production, **plus prestigieuse, est réalisée sur commande** : le carton est personnalisé (emblème, programme narratif au service du commanditaire...) et la pièce est unique.

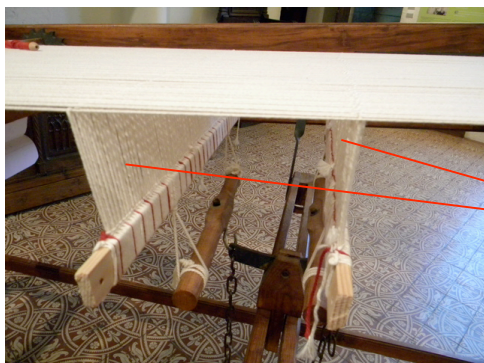
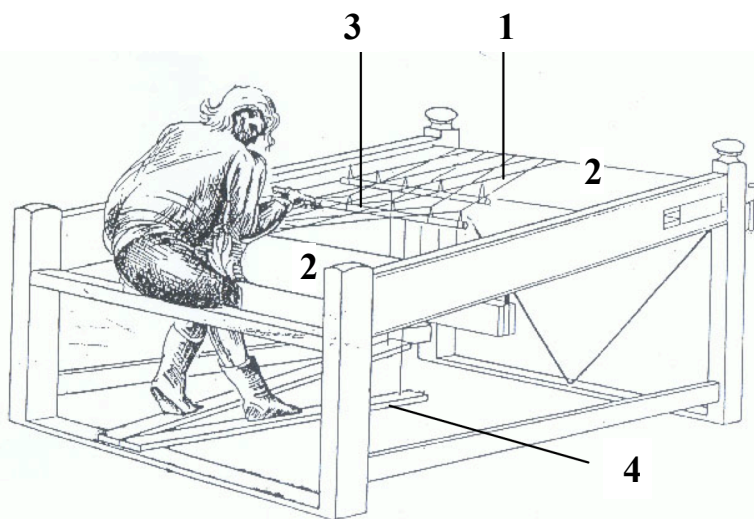


Mille fleurs aux armes de Jacqueline de Luxembourg, XVe siècle, Tournai (détail).

3. Techniques

Les tapisseries sont des tissages (et non des broderies), réalisées sur un métier à tisser de haute lisse (vertical) ou de basse lisse (horizontal). **Un métier de basse lisse est exposé dans la salle pédagogique (salle XI).**

Fils de chaîne (1) : ce sont des fils que le lissier tend parallèlement sur le métier à tisser, dans le sens de la longueur. Ils sont fixés sur des rouleaux ou **ensouples (2)**.



Fils de trame : ce sont des fils de couleur qui composent la tapisserie avec ses motifs. Le lissier passe ces fils une fois au-dessus, une fois au-dessous des fils de chaîne, dans le sens de la largeur.

Lisse (3) : c'est une boucle de coton reliant un fil de chaîne sur deux à une perche. Celle-ci est reliée à une pédale (4). Lorsque le lissier appuie sur la pédale, un fil de chaîne sur deux s'abaisse, ce qui crée deux nappes de fils : le passage des fils de trame est ainsi facilité.

4. Matières et couleurs

Au Moyen Âge, pour réaliser une tapisserie on utilise **des matières naturelles, comme la laine ou le lin** par exemple. Les matières **les plus précieuses étaient la soie, ainsi que les fils d'or et d'argent**. Les textiles étaient teints. Les teintures utilisées étaient d'origine végétale ou animale. Voici quelques exemples :

La gaude : plante sauvage = jaune

Le pastel : feuilles d'arbre = bleu

La garance : racine = rouge orangé

La cochenille : insecte = rouge écarlate

Le murex : coquillage marin = rouge pourpre

5. Histoire

Les tapisseries sont déjà utilisées plusieurs milliers d'années avant notre ère en Egypte, en Asie et pendant l'Antiquité, en Grèce et à Rome.

- Pendant le Moyen Âge, en particulier **au XVe siècle, l'essor de la tapisserie atteint son apogée.**

Les centres les plus actifs sont alors ceux des anciens Pays-Bas méridionaux et de la France du Nord (Arras, Tournai, Bruxelles, Bruges, Lille, Audenarde). Les tapisseries deviennent un produit de luxe.

La fin du XVe siècle privilégie le **thème ornemental du « Mille fleurs »** qui peut être réalisé en série et satisfaire une plus large demande.

- **François Ier fonde à Fontainebleau en 1530 la première manufacture royale de tapisseries.**

Tous les souverains de la Renaissance sont des collectionneurs de tapisseries. La production française est prospère. Paris, Toulouse, Tours sont réputées, ainsi qu'Aubusson, Felletin, dont l'activité est attestée dès le XVe siècle.

- Au XVIIe siècle, **les monarques français souhaitent limiter l'importation flamande.** Henri IV proclame en 1601 l'interdiction d'importer en France des tapisseries étrangères.

- Sous le règne de Louis XIV, Colbert crée les **manufactures des Gobelins** (1662) qui fournissent la cour, puis celle de **Beauvais** destinée à la bourgeoisie.



La mort du cerf, XVe siècle, Tournai.

L'art de la tapisserie est au XVIIIe siècle de plus en plus utilisé pour l'ameublement, avant de décliner. Lui succède la vogue des papiers peints pour orner les murs.

Ce n'est qu'au XXe siècle qu'il connaît un renouveau avec des artistes comme Jean Lurçat.